



NOTRE DAME DES QUATRE VALLÉES
PROPOSITION AUTOUR DE LA PAROLE

8^{ème} dimanche ordinaire— Année C

MESSE À LA FOUILLADE LE DIMANCHE 2 MARS 2025 À 10H30

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre de Ben Sira le Sage (Si 27, 4-7)

Quand on secoue le tamis, il reste les déchets ; de même, les petits côtés d'un homme apparaissent dans ses propos. Le four éprouve les vases du potier ; on juge l'homme en le faisant parler. C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre ; ainsi la parole fait connaître les sentiments. Ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait parlé, c'est alors qu'on pourra le juger.

Le livre de Ben Sira le Sage a d'abord été écrit à Jérusalem, en hébreu, vers 180 av. J.-C. puis traduit en grec cinquante ans plus tard (donc vers 130) par son petit-fils à Alexandrie (en Égypte). À cette époque-là, Jérusalem est sous domination grecque. Si le pouvoir en place est libéral et respecte les coutumes et la religion juives, le contact entre ces deux civilisations, grecque et juive, met en péril la pureté de la foi juive. Ben Sira nous dit que le fond de notre cœur se traduit dans nos paroles : un cœur bon dira des paroles de bonté ; ou, pour reprendre l'image du tamis et de la poussière d'or, il nous suggère qu'un cœur d'or dira des paroles d'or. L'Église chrétienne en a hérité par les communautés de langue grecque.

PSAUME 91 (Ps 91 (92), 2-3, 13-14, 15-16)

R/ Il est bon, Seigneur, de te rendre grâce !

1 Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,
d'annoncer dès le matin ton amour,
ta fidélité, au long des nuits !

2 Le juste grandira comme un palmier,
il poussera comme un cèdre du Liban ;
planté dans les parvis du Seigneur,
il grandira dans la maison de notre Dieu.

3 Vieillissant, il fructifie encore,
il garde sa sève et sa verdure
pour annoncer : « Le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

DEUXIÈME LECTURE.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 54-58)

Frères, au dernier jour, quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue.

« Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton dard venimeux ? » s'écrie Paul. Désormais nous savons que la mort biologique ne nous sépare pas de Dieu et de nos frères puisque nous ressusciterons.

Avec Paul, nous comprenons que l'Histoire de l'Humanité a un « SENS », c'est-à-dire à la fois une « signification » et une « direction ». Nous savons où nous allons : les années ne se succèdent pas toutes pareilles, parce que Dieu a un projet, un plan. Les croyants sont tournés vers l'à-venir : nous attendons la réalisation de ce projet. C'est d'ailleurs ce que nous disons tous les jours dans le Notre Père : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », cela veut dire « Que ton projet se réalise ». D'après MN Thabut.

ÉVANGILE.

Alléluia. Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 6, 39-45)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples en parabole : « Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître. Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? Comment peux-tu dire à ton frère : 'Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil', alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit. Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figes sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. »

Ce passage de l'évangile suit celui que nous lisons la semaine dernière. Jésus nous parle de ce qui concerne le regard. Comme Jésus est venu dans le monde pour ouvrir les yeux des aveugles, à leur tour, ses disciples, guéris par lui de leur cécité, ont pour mission de porter au monde la lumière de la révélation. Le vrai disciple, celui qui se laisse éclairer par Jésus-Christ, porte de bons fruits. En quelques phrases Luc vient de déployer tout le mystère chrétien : formé par Jésus-Christ, le Chrétien est transformé dans tout son être : son regard, son comportement, son discours.

Enlève d'abord la poutre de ton œil ;
alors tu verras clair pour enlever la paille
qui est dans l'œil de ton frère.

En union de prière avec vous.

thierry.glaisner@wanadoo.fr 06 80 28 27 46